

«Raging Bull» au Rive Gauche: spectacle coup de poing, vif et touchant

Lorsqu'un acteur braque des (faux) flingues sur le public dans la salle du Rive Gauche hier soir, trois secondes d'un vague frisson m'envahit. Mathieu Létuvé et ses complices de la troupe rouennaise du [Caliband](#) y présentaient la première de leur dernière création « Raging Bull » d'après la biographie du mythique boxeur du Bronx Jake La Motta.

Puisqu'il est question d'un maître de l'uppercut, autant y aller direct : ce spectacle est beau et émouvant, et résonne même parfois étrangement avec l'actualité qui nous a tous saisi depuis quelques jours. Récit, danse, dessins, musique recomposent ensemble la vie d'un sportif maudit, d'un homme anéanti par ses pulsions de violence.

Mathieu Létuvé en conteur rude et tendre à la fois donne à son personnage toute son humanité déchirée. Mention spéciale à la scène où il réapparaît trainant son peignoir géant en satin comme le boulet d'un condamné ou la cape d'un superhéros dégommé par la vie.

Frédéric Faula danse avec une force et une grâce conjuguées qui insufflent une nouvelle dimension à cette représentation. Les trouvailles esthétiques comme ces mouvements du corps qui s'impriment sur les tulles sont tout simplement magnifiques.

La musique d'Olivier Antoncic, collaborateur des « Blairots de Ravel » imprime le tempo de cette pièce rythmée d'un peu plus d'une heure, comme de courts rounds dont le champion sort tantôt triomphant tantôt abattu, jusqu'à un final d'espérance.

Le spectateur lui sort impressionné et ravi.

Le spectacle est rejoué: au château d' Eu les 2 et 3 février, au théâtre de Barentin le 6 février, à la salle des fêtes de Gisors le 20 mars, au Sillon de Petit-Couronne le 8 avril, au moulin de Louviers le 9 avril, à L'Eclat de Pont-Audemer le 10 avril, à la chapelle Saint-Louis à Rouen du 20 au 24 avril, et à Canteleu le 28 avril.